

La pollution ce n'est pas les autres !

Problème de santé publique ...

Chacun sait que la voiture est « l'arme » qui tue le plus en France (loin devant la délinquance traditionnelle) et ce malgré les campagnes de prévention routière et la baisse des accidents qui en découle. Se rajoute à ces accidents de la route les milliers de personnes (souvent âgées) décédant chaque année des suites de la pollution automobile (les études situent le nombre de morts dus à la pollution automobile entre **6000** et **9000** par an en France). Sans compter les centaines de milliers d'enfants atteints d'asthme dont la pollution automobile est en grande partie responsable. En une centaine d'années d'existence, la voiture a déjà tué, sur l'ensemble de la planète, plus de 30 millions d'être humains Donc, finalement, pas besoin d'être un héros pour sauver des vies humaines Il suffit de laisser sa voiture au garage !



Autres nuisances

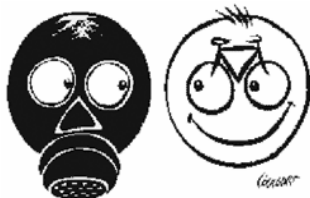
Bien sûr il y a aussi les importantes nuisances sonores et les problèmes de stress engendrés par la conduite automobile mais les voitures, symbole par excellence de l'idée de liberté (idée seulement car aujourd'hui l'homme moderne semble être totalement dépendant de sa voiture), sont surtout une source importante de déchets encombrants et très peu dégradables. En France, on a jeté, en 1990, 2 000 000 de carcasses de voitures (800 000 tonnes), 250 000 tonnes d'huiles usagées, 90 000 tonnes de batteries et 400 000 tonnes de pneus, avec les conséquences que l'on connaît sur la pollution des rivières, l'augmentation des taux de cancer,

La voiture et la ville

En réfléchissant on se rend compte que la voiture n'a jamais eu sa place dans nos cités. En effet, la majorité des villes a été construite bien avant l'invasion automobile et se trouve donc inadaptée à elle. D'ailleurs, quand des cités sont construites pour les automobiles, elles ressemblent à ces « villes nouvelles » ou banlieues résidentielles, tentaculaires et souvent sans âme. Et quand une ville ancienne se transforme pour intégrer ce mode de transport, on obtient des réalisations aberrantes tel le complexe de Perrache où une véritable autoroute a partagé la ville de Lyon en deux, avec un coût esthétique important, une destruction de patrimoine et un coût social énorme pour les habitants du quartier.

... impact d'un comportement responsable sur sa propre santé:

On sait aujourd'hui que les modes de déplacements urbains alternatifs (vélo, marche, roller,...) ont un impact positif sur la santé. Ainsi une étude européenne a montré qu'1/2 heure de vélo par jour divise par 2 le risque de maladies cardiovasculaires. Une autre étude a mesuré que pour un même trajet (même parcours, mêmes heures, mêmes conditions atmosphériques), un automobiliste respire 2,6 fois plus de polluants qu'un cycliste. En effet, en ville, aussi incroyable que cela puisse paraître, les 2 endroits les plus pollués sont l'habitacle des voitures et l'intérieur des appartements! Et quand on sait que la moitié des trajets font moins de 3 km, il apparaît légitime de se poser la question sur l'utilité de l'automobile dans nos villes.

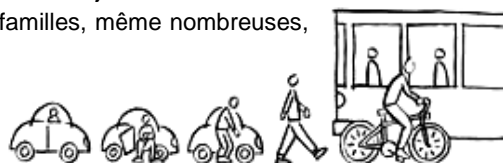


Peut-on en sortir?

Si l'on écoute les hommes politiques ou les constructeurs automobiles, notre modèle de société, construit autour de la voiture, avec disparition du commerce de proximité au profit de grandes surfaces éloignées, avec séparation du lieu d'habitation du lieu de travail et des lieux de loisirs, serait inévitable. Ces acteurs politiques ou économiques, finalement, voient d'un œil bienveillant l'être humain transformé en esclave/consommateur d'un système construit avec notre complicité, socialement, humainement et écologiquement destructeur mais économiquement rentable.

Or il est tout à fait possible de réduire l'utilisation de la voiture, et des transports motorisés en général, aux rôles minimums (transports en commun, livraisons, pompiers, ambulances) voire aux trajets inter-villes.

On peut prendre exemple sur certains pays du nord de l'Europe où des familles, même nombreuses, vivent sans voiture (comme preuve que c'est bien possible!).



Alors pour nous, nos enfants, nos parents, nos grands-parents arrêtons cette hécatombe et laissons les respirer.